

LETON  
UR LECOQ  
R DU NOM

ABONNEMENT  
Par année.....\$2.00  
Par six mois.....1.50  
Par quatre mois.....1.00  
Édition Hebdomadaire.....\$1.00  
Administration et Rédaction,  
224, Rue Sussex.

# LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES  
Première insertion, par ligne.....\$0.10  
Tous les jours.....0.05  
Trois fois par semaine.....0.05  
Une fois la semaine.....0.05  
Avis de Naissance, Mariage ou Décès. 50  
La Société de Publicité,  
Propriétaires.

## GRANDE REUNION

COMITES

### M. CORMIER, A HULL,

VENDREDI à 8 hrs P. M.,  
DANS LA  
SALLE DE A. LABONTÉ,  
Hôtel Ontario.

Plusieurs orateurs distingués porteront la parole.  
Tous les conservateurs sont priés d'assister à cette assemblée.

## LE CANADA

Ottawa, 24 Sept. 1886

### LA SITUATION POLITIQUE

Les organes libéraux, l'Electeur en tête, amoncellent tout ce qu'ils peuvent déterrer dans les vieux journaux pour prouver que le gouvernement Ross-Tailon n'est pas digne de la confiance des électeurs et que les conservateurs ont fait tout en leur pouvoir pour ruiner la province. De tout cela, naturellement, le lecteur intelligent n'en prend que très peu, connaissant parfaitement à qui il a affaire et quels sont ceux qui ont intérêt à écrire de semblables balivernes.

Depuis que la période électorale est commencée, surtout, c'est à qui de nos organes de la presse rouge accumulera le plus de faussetés. Semblable au naufragé qui ne laisse jamais passer l'occasion de s'accrocher à la première planche de salut qui se présente à lui, de même, les libéraux ont cru trouver dans la question Riel un but solide sur lequel ils s'attachent avec instance. Qu'ils prennent garde, le but n'est pas solide et leurs chimères pourraient bien encore cette fois, s'évanouir devant la réalité.

La presse conservatrice, de son côté, ne perd aucune occasion de faire entendre en voix et ses accents sont écoutés par la grande multitude qui commence à avoir une opinion différente. Nous trouvons dans la Minerve d'hier, un article qui met à néant toutes les prétentions des libéraux et nous ne croyons mieux faire qu'en en mettant une partie sous les yeux de nos lecteurs :

"Que le chef de l'insurrection méprise ait été condamné à monter sur l'échafaud, c'est très regrettable; personne ne saurait exprimer une opinion différente. Nous déplorons non seulement la mort de Riel, mais celle de ses compagnons tués sur le champ de bataille; nous avons aussi de très vifs regrets relativement à la mort de ceux de nos braves volontaires qui ont affirmé leur patriotisme par l'effusion de leur sang, et dont les ossements glorieux reposent ignorés dans les vastes plaines du Nord-Ouest, sans autre monument que leur compatriotes; nous avons surtout des regrets pour la mort des RR. PP. Fafard et Marchand, deux victimes de leur zèle et de leur charité; nous en avons même pour les pauvres sauvages qui ont payé de leur vie leur aveuglement à suivre Riel.

Tout cela ne veut pas dire que les intérêts du Nord-Ouest soient les seuls qui doivent maintenant nous occuper.

Le Nord-Ouest n'est pas tout le pays, et la question méprise n'est pas la seule qui s'impose à nos études et à notre attention.

Et pourtant si on assiste à nos assemblées publiques, on croira que la question Riel est non seulement la principale, mais la seule capable de guider les électeurs dans le choix qu'ils ont à faire aux prochaines élections.

Que cet incident puisse faire l'objet de remarques incidentes, nous le comprenons sans peine.

Que l'opposition essaie de tirer le meilleur parti possible de cette carte que les circonstances ont mises dans son jeu, nous serons loin de nous en étonner.

L'opposition étant, par sa nature même, dégagée de toute responsabilité dans l'administration des affaires, elle a toujours pour thème principal l'erreur continuée du gouvernement. Pour elle, celui-ci n'a pas manqué une seule fois de se tromper.

M. Mercier et ses amis, en rejetant le plus gros de la faute sur le gouvernement d'Ottawa, n'en frappent pas moins, par ricochet, le cabinet provincial, qui passe pour être son allié, quoi que leur sphère d'action soit absolument différente, et que les secours qu'ils puissent se rendre soient d'une nature purement personnelle; on n'en persiste pas moins à vouloir absolument égaliser leur responsabilité, et confondre leur solidarité.

On n'est pas arrivé à ce résultat de plein pied ou à la première tentative; la chose aurait paru trop forte, injuste et même ridicule.

On a procédé par degré. On a eu d'abord la motion Garneau, puis finalement, lorsqu'on a cru l'opinion suffisamment fanatisée, on est arrivé à l'amendement Turcotte, qui représentait l'extrême dans le genre.

Mais on était encore à la condamnation du gouvernement fédéral. Ce n'est que plus tard, lorsque le parti libéral a été régulièrement hypnotisé qu'on est arrivé à la motion de non confiance ayant pour objet de blâmer la conduite du gouvernement provincial comme étant plus ou moins directement responsable de l'exécution de Riel.

Et on aurait voulu exiger de la majorité ministérielle son approbation d'une mesure aussi irrégulière et aussi inconstitutionnelle.

Et aujourd'hui la même tactique est suivie devant les électeurs. La question Riel leur est constamment maintenue sous les yeux, afin d'obtenir ce degré d'hypnotisme nécessaire pour faire voter en faveur de l'opposition.

Qu'on ne discute plus autre chose. A ceux qui veulent s'occuper de législation, de finances, d'impôts, on répond par un seul mot :

Pendant!

Et quand on a dit cela, on a tout dit.

Un ministre de M. Grévy disait, il y a quelque temps, à l'Assemblée nationale, que la France n'allait pas s'hypnotiser devant la trouée des Vosges.

Que les Français songent à la revanche, c'est assez conforme à leur orgueil national; mais la revanche ne saurait être la seule préoccupation du pays.

A notre tour, nous disons : La province de Québec va-t-elle s'hypnotiser devant l'échafaud de Régina?

Va-t-on négliger, oublier entièrement tous les autres intérêts de notre province? Allons-nous absolument nous désintéresser de la colonisation, de la législation, du commerce, des chemins de fer, des nombreuses réformes dont l'importance et la nécessité nous sont chaque jour démontrés?

Parce que Riel a été exécuté, après un procès conforme à la loi, allons-nous renier toute notre politique passée, appuyer des hommes que nous avons toujours répudiés, approuver des programmes dont nous avons toujours condamné le sens et la signification, et dont le texte actuel n'a été revêtu d'une si grande insignifiance que pour mieux tromper l'opinion?

S'il devait en être ainsi, il nous faudrait reconnaître que la majorité de notre population est réellement hypnotisée, et que le temps est venu de faire venir un spécialiste.

Toutes les personnes nerveuses ne devraient pas manquer d'Eau St-Léon, le meilleur remède.

J. B. C. DUNN, seul agent.

Huile de charbon Canadienne à 20 cts. par gallon chez N. A. Savard.

### ÇA ET LA

M. Wm. Smith, sous-ministre de la marine, est allé à Québec en visite officielle.

On nous assure qu'aucun autre sursis ne sera accordé maintenant à Sproule dont la cause a été jugée devant la Cour Suprême.

Sir John A. Macdonald, les honorables MM. White et Bowell, et probablement aussi l'honorable M. Foster, assisteront à l'ouverture du canal Murray, qui doit avoir lieu le 4 octobre. De là ils se rendront probablement à Belleville pour assister à une assemblée politique.

Voici le nombre des décès dans les principales villes du Canada pendant le mois d'août :

Montréal	550
Toronto	258
Québec	252
Hamilton	106
Ottawa	89
Hull	57
Halifax	91
Winnipeg	55
London	44
Kingston	36
Tot.	1,538

Sir Hector Langevin est à Québec, où il a présidé hier à la pose de la dernière pierre du bassin de carénage. A onze heures les ministres et autres invités visitèrent le bassin Louise. A midi et demi les invités s'embarquèrent sur le vapeur "Vega" afin de se rendre à Lévis.

A une heure trente, la cérémonie de la pose de la dernière pierre a eu lieu, et à deux heures trente on prenait le déjeuner à l'hôtel St. Louis.

M. Bonaparte Wyse, accompagné de M. Tassé, M. P., a eu une longue entrevue, mercredi, avec sir John A. Macdonald, à Ottawa. Le premier ministre a manifesté à M. Bonaparte Wyse le désir de voir venir au Canada des colons de la saine portion de la France et de la Belgique. M. Wyse est parti d'Ottawa hier après midi pour New York, d'où il doit s'embarquer samedi pour la France. Il a l'intention de revenir l'an prochain au Canada, et dans l'intervalle il saura nous donner des preuves tangibles de l'intérêt qu'il nous porte.

### SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE

SECTION NOTRE DAME  
L'élection des officiers de la section Notre-Dame de la société Saint Jean Baptiste aura lieu dimanche, le 26 courant, à 4 heures, à l'Institut Canadien.

NAP. CASAULT, Président.  
J. B. LAMONTAGNE, Secrétaire Trésorier.

### BULLETIN ELECTORAL

L'honorable premier ministre vient d'annoncer à une séance de l'Association Conservatrice de Québec que le surplus pour l'année financière expirée au 30 juin 1886, va s'élever à \$100,000.

Une dépêche annonce qu'à l'assemblée tenue hier à Ste Agathe, l'honorable M. Chapleau et M. Nantel ont obtenu un succès éclatant.

Il n'y a pas encore d'opposition à M. Picard dans Richmond et Wolfe.

M. Victor Châteaueuv a accepté la candidature dans Québec centre en opposition à M. le docteur Rinfret. On dit que ses chances de succès sont excellentes.

A une convention tenue à Kingston, M. Chas. Church a été choisi comme le candidat conservateur dans Drummond et Arthabaska.

### BULLETIN COMMERCIAL

L'Eau St-Léon est le meilleur remède pour la Diphtérie. Procurez-vous en. J. B. C. DUNN, seul agent.

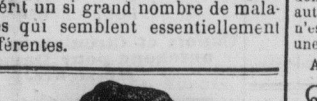
Pour les vers, recourez tout de suite aux Tablettes Vermifuges de Lachance, portant leur propre purgatif.

\$100 achèteront un set de salon en crin, un set de chambre à coucher en noyer noir, un side board en noyer noir, une table d'extension, six chaises en cannes, une table de cuisine, un berceau et un poêle à cuisine complet. Tous ces articles pourront être achetés à la maison économique, No 353, rue Wellington. C. Levesque

AMERS INDIGÈNES—Les maux de tête, étourdissement, malaise général, sont le plus souvent la suite de dérangement de l'estomac, et dans ce cas, les "Amers Indigènes" ne manquent jamais d'apporter un soulagement prompt, et souvent une guérison parfaite.

M. N. A. Savard vient de recevoir 10 Tonnes de Melasse des Isles Barbades.

SOURCE—Le remède du Dr Sey va droite à la source du mal, en rendant à l'estomac la vigueur qu'il a perdu. C'est pour cela qu'il guérit un si grand nombre de maladies qui semblent essentiellement différentes.



FAINES et HERBES sera ma Devise jusqu'au tombeau.

Faites usage des remèdes Unica qui sont fait avec des Herbes, Racines et Ecorces, tels que nos grands-grands-pères ont fait usage et tel que Dieu a donné à ses enfants pour leur guérison.

Le Professeur des Herbes garantit de guérir toutes les Maladies qu'il entreprendra, si l'on prend de ses Remèdes en quantité suffisante.

Une attention toute spéciale est donnée à toutes maladies secrètes : Rhumatisme, Cancer et le Ver Soli aient sont traités avec succès par le DOCTEUR SAUVAGE.

Le docteur est à visiter les Etats-Unis de la Nouvelle-Angleterre pour le bénéfice du public.

Consultations en Français et en Anglais pour tous.

Son pouvoir presque surnaturel a fait l'étonnement du peuple Américain qui l'avait surnommé :

"DOCTEUR SAUVAGE"  
Toute correspondance doit être adressée comme ceci :

N. DUDEVOIR  
PROFESSEUR  
des Herbes et Plantes de l'Institut  
COMPAGNIE INDIENNE DE MONTREAL,  
à l'hôtel Métropolitain Hull,  
P. Q. Pour quelque temps  
23 sept.—1a

### AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et endossées "soumissions pour le prolongement de l'aqueduc" seront reçues à ce bureau jusqu'à midi, mardi, le 26 septembre courant, pour l'excavation, la fourniture des conduits en fonte etc., nécessaires au prolongement de l'aqueduc de cette ville.

Les spécifications et devis pourront être examinés à ce bureau, tous les jours, dimanche excepté.

Toutes les soumissions devront être convenablement remplies suivant les formules imprimées fournies par le soussigné, et aucune autre soumission ne sera admise.

Cette corporation ne s'engage pas à accepter la plus basse ou aucune soumission.

Bureau du Secrétaire-Trésorier  
Hôtel de Ville, Hull, 23 Sept 1886  
Par ordre  
J. O. LAFERRIERE  
Sec-Trés.

### Gare les Amorcees

Parce que des pieges en sont tout pres

Les finaux du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, paieront ces magasins, où elles paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve : c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrivera votre marchandement : d'un côté craignant de ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a

pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES  
Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vaisseau, Verrierie, Porcelaine, Lingerie, Coutellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens,  
GERANT  
Vis-a-vis le Gros Orme  
Rue Principale, Hull

B. G.

### AU BON MARCHÉ!

Coupons à moitié prix.  
Habilllements d'enfants moitié prix.

Toile cirée pour tables, 15 cents la verge.

Mousseline blanche, moins que le prix coûtant.

Couvertures de laine salies, moins cher qu'à la manufacture.

Conditions comptant.  
Un seul p. ix.

BRYSON  
GRAHAM  
et Cie.,  
150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

### Notre-Dame du Sacré-Cœur

L'ouverture des classes aura lieu Mercredi, 1er Septembre 1886

Au Pensionnat de Notre-Dame du Sacré-Cœur, rue Rideau. Les élèves sont priés de se présenter le premier jour.

Pour tous renseignements s'adresser à Madame la Supérieure.

Ottawa, 21 août 1886.

### THE TEA POT

Un nouveau magasin de Thé et Café vient d'être ouvert au No. 101 Rue Rideau

où l'on trouvera constamment un assortiment choisis des meilleurs THÉS et CAFÉS offerts sur le marché, y compris l'excellent thé indien de Java, Young Hyson, choix extra de Thé Anglais pour le déjeuner, Thé Assam, Orange Pekoe et Pekoe Congou. Première qualité de cafés JAVAS, MOCHA et autres sortes.

C. G. WILLMENT, Prop  
3 août 1886—1a

### DOWS ALES!

Une immense consignment de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les soussignés.

De Nouvelles Epiceries  
de première qualité seulement, sont reçues chaque jour.

Sauces pour tous les goûts, Jambons, et Langues, Saucissons de Boulogne, etc.  
Clarets, Cognac, Vin de Port, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure.

"LE TARAGON"  
sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N.B.—M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa par ses connaissances et son habileté dans la branche d'épicerie, est à notre service. Ses amis le trouveront toujours à son poste et plus disposé que jamais à remplir avec promptitude les commandes qu'ils voudront bien lui ordonner.

McARTHUR & TRAVERSY,  
137 RUE RIDEAU 137  
Ottawa.  
12 août 1886—3m

### LA MACHINE A COUDRE

de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la

"New Williams"  
qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par  
C. McDIARMID,  
163, rue Spark.  
Ottawa, 11 mai 1886. 1a

### T. W. CURRIER

A DEMENAGE  
SON IMMENSE ASSORTIMENT DE  
Meubles, Portes, Chassis et de  
Bois de Sciage aux  
Nos. 186 et 188, RUE RIDEAU,  
Près du Couvent des Soeurs du Sacré-Cœur, coin des rues Wallis et Rideau

Tous ces différents genres de bois seront vendus  
Au prix de la manufacture, en gros et en détail.  
Ottawa 8 juin 1886—3m

### Vente à bon Marché

L'IMMENSE SUCCES  
ARTICLES  
MODES  
Sacrifiées à moitié Prix  
Mlle A. McDonald  
Maison de Modes Parisienne  
521 RUE SUSSEX,  
Quatrième porte de la rue York.